

Lesley Cameron et Marie-Christine Payette

La révision de traductions, 8 juin, 2014

Certains des points ci-dessous se rapportent à la fois à la traduction et à la révision de traductions.

TS = texte source/texte de départ; LS = langue source/langue de départ

TT = texte traduit; LA = langue d'arrivée

### **But**

De quelle façon la traduction sera-t-elle utilisée?

- Si le TT est destiné à être lu en parallèle avec le TS, il est nécessaire de maintenir une structure et une mise en forme similaires. Assurez-vous que les mots clés qui apparaissent en caractères gras sont les mêmes dans les deux versions du même texte par exemple, conservez les mêmes sauts de paragraphes, utilisez un format similaire pour tous les tableaux, conservez l'ordre initial des items dans une liste même si cela signifie que vous ne pourrez maintenir dans le TT l'ordre alphabétique qui apparaissait dans le TS
- Si le TT sert de façon autonome et indépendante et non parallèle, le langagier aura une plus grande liberté pour changer la façon dont les idées sont exprimées. Le contenu doit toutefois être préservé en tout temps afin de refléter le TS.

### **Langue**

Le niveau de langue doit convenir et répondre aux besoins du lectorat ciblé. Par exemple, le terme « athérosclérose » peut se traduire « atherosclerosis » ou « hardened arteries » selon le lectorat ciblé. La trisomie peut se traduire « trisomy » ou « Down syndrome », terme qui est plus communément utilisé.

Le texte devrait avoir un style fluide ce qui pourrait signifier d'utiliser un adjectif alors que le TS en utilise trois ou encore utiliser un verbe alors que le TS utilise un pronom.

Expressions idiomatiques : vous pourriez avoir à utiliser un langage plus simpliste dans le TT si l'expression de la LS ne se traduit pas ou mal ou encore qu'elle ne possède pas d'équivalent dans la LA. On observe ce phénomène particulièrement avec les plaisanteries et les autres jeux de mots.

Lorsque vous révisez une traduction, vous devez porter attention aux vestiges du texte de départ. Les textes français regorgent souvent de marqueurs de relation comme « or » qui ne sont pas nécessairement requis en anglais. Par exemple, vous devrez peut-être supprimer d'une traduction quelques « in fact » et « actually ». Ces derniers relevaient le texte français, mais n'avaient pas toujours leur utilité en anglais.

En français, vous aurez souvent à vous assurer que le texte soit épicène, c'est-à-dire que sa formulation doit être la plus neutre possible, chose dont on n'a pas ou peu à

s'occuper en anglais. Un exemple d'une formulation épiciène est d'utiliser « la population canadienne » au lieu de « les Canadiens » ou même « les Canadiennes et les Canadiens », formulation qui alourdirait assurément le texte.

Toujours en français, éviter dans la mesure du possible d'utiliser seul le nom de famille des personnes ou des personnages dont parlent les textes (contrairement à ce que l'on fait souvent en anglais). Dans tout le texte, utilisez plutôt un pronom ou le nom complet (nom et prénom) pour référer à cette personne ou ce personnage.

Vous constaterez aussi que l'anglais utilise fortement les acronymes, phénomène qui n'est pas aussi répandu en français. Toutefois, si vous les utilisez, assurez-vous de fournir l'appellation complète (signification détaillée) de cet acronyme la première fois qu'il apparaît dans le texte et d'y apposer ledit acronyme. Ainsi, vous pourrez le réutiliser par la suite dans le document tout en étant sûr que les lecteurs sauront à quoi il réfère.

Un autre point à considérer est le style propre à chaque langue. Plus précisément, on note la préférence en français pour varier le vocabulaire alors que l'anglais privilégie plutôt la répétition déguisée en constance.

Une autre différence est qu'en français on préconise l'emploi de verbes (par ex., dans une liste à puces) plutôt que des substantifs qui sont souvent utilisés en anglais prétendant que ceux-ci rendent le texte plus lisible parce que plus cohérent.

Dès qu'il est question de traduction, il est évidemment question de public cible et l'on doit également garder cet aspect en tête lorsqu'on révise un texte. Bien sûr, on parle ici d'orthographe (par ex., la graphie anglaise canadienne, américaine ou britannique, mais on parle aussi d'une situation dans laquelle plus d'une traduction ait été faite pour un film ou une œuvre quelconque (par ex., le film « Free Willy » a sorti sous le titre « Sauvez Willy » en France et « Mon ami Willy » au Québec).

## **Culture**

Certaines références culturelles y compris celles légales, historiques et politiques pourraient nécessiter des explications, et ce, plus particulièrement dans le cas de textes provenant d'autres continents. Vous pourriez avoir à ajouter des commentaires afin d'expliquer le nom d'un magazine. Par exemple, "XYZ a été interviewé en juillet pour le populaire hebdomadaire français *Paris Match*" où "populaire hebdomadaire français" constitue l'explication culturelle ajoutée par le traducteur.

Inversement, certaines explications culturelles peuvent être supprimées d'une traduction. Par exemple, un texte de France mentionnant que la scène politique canadienne pourrait contenir de l'information contextuelle sur Justin Trudeau qui ne serait pas nécessaire pour un public canadien.

Des explications peuvent être requises pour les partis politiques, encore une fois, particulièrement si le texte provient de l'extérieur de l'Amérique du Nord.

Pour les textes officiels, on peut pallier ces lacunes culturelles grâce à des notes de bas de page. Sinon, intégrez l'information à même le texte ou utilisez les parenthèses si cette méthode se révèle moins invasive ou distrayante.

Que se passe-t-il s'il n'existe aucune traduction pour une phrase vous demandez-vous? Laisse-t-on le texte d'origine ou brode-t-on autour? En effet, cela arrive parfois. Par exemple, « WAGS » en anglais britannique qui signifie : **Wives And GirlfriendS** of professional soccer players n'a aucun équivalent en français. Dans le même ordre d'idées, des expressions telles que « esprit d'escalier » causent de gros maux de tête au langagier qui doit les rendre dans une autre langue. Puis, il y a le magnifique concept du « 5 à 7 québécois » qui n'est évidemment pas le même que son pendant parisien et qui ne se traduit pas directement en anglais.

### **Noms d'organismes**

Des organismes tels que la GRC ou l'OMS ont des traductions officielles de leurs noms, il faut donc les utiliser. Sinon, utilisez le nom fourni dans la LS et insérez un commentaire entre parenthèses pour fournir des explications. Par exemple, Vancouver Rape Relief and Women's Shelter apparaîtrait dans un texte français de cette façon : Vancouver Rape Relief and Women's Shelter (Maison d'hébergement pour femmes violentées établie à Vancouver en Colombie-Britannique). (La formulation de ce commentaire provient de Termium.) La même règle s'applique pour les noms d'endroits (p. ex., villes, lacs, provinces, etc.), les établissements (p. ex., écoles, hôpitaux, etc.) et pour les lois, pour ne nommer que ceux-là. Ils ont tous des traductions officielles de leurs noms et ces traductions doivent donc être utilisées.

### **Références, lectures recommandées, citations et documents cités**

Références : Conservez le format utilisé pour les références dans la LA à moins que le style maison n'en ait décidé autrement. Traduisez les renseignements clés tels que « réviseur » ou « dans » (pour indiquer un chapitre dans un livre).

- La décision d'inclure la traduction de titres de références entre crochets [ ] est une décision qui relève principalement de la maison.

Lectures recommandées : si toutes les lectures recommandées ou ressources listées se retrouvent dans la LS et ne sont pas des ressources bilingues, il peut être préférable de les omettre.

Citations : Si le texte amène les lecteurs sur des sites Internet qui ne sont disponibles que dans la LS, ceci devrait être clairement énoncé dans le texte (p. ex., site Internet disponible en anglais seulement). Si le site Internet est disponible dans les deux langues officielles, effectuez un renvoi à la page dans la LA.

Documents cités : si l'espace le permet, incluez la citation originale avec une traduction dans la LA entre crochets [ ] immédiatement après. Sinon, vous pouvez considérer l'option de paraphraser si en traduisant la citation vous devez clairement indiquer dans le texte que ceci est une traduction de la citation aux fins expresses de ce texte. Dans le cas où vous utiliseriez

des citations de l'OMS ou de l'ONU ou de textes du gouvernement du Canada, trouvez les originaux et utilisez la traduction officielle anglaise. Encore une fois, il peut être nécessaire de prendre des ententes avec la maison à ce sujet.

### **Connaissance du sujet**

Posséder une bonne connaissance du sujet facilite la tâche du traducteur et s'avère un avantage certain au moment de réviser des traductions afin de repérer des problèmes ou des incohérences au niveau de la terminologie ou des faits.

Comment gérer les erreurs? Le traducteur insère une note, normalement le long des lignes concernées [tr : 1989 on devrait lire 1990]. Nous pouvons corriger de telles erreurs uniquement si nous sommes sûrs à 100 % qu'elle en constitue une et de sa forme correcte ou il peut être nécessaire de réécrire le texte entourant cette erreur afin de rendre l'information plus vague. Dans l'exemple suivant : « Il est allé à London quand il avait 15 ans. », si nous trouvons de l'information contradictoire concernant son âge et que ce n'est pas essentiel au texte, il serait peut-être alors préférable d'écrire « Il est allé à London à la fin de son adolescence. »

Tout revient au public visé et au but du texte.

### **Système métrique et système impérial**

Fournissez les mesures à la fois dans les systèmes métrique et impérial, mais tenez compte : du but du texte, du public visé et de l'importance de l'exactitude au moment de décider si vous arrondissez les chiffres à la hausse ou à la baisse et de la décision d'afficher les mesures métriques ou impériales en premier.

### **Translittération**

Soyez vigilant lorsque vous êtes confronté à des questions découlant de translittération. Par exemple, le dirigeant russe est Putin en anglais, mais Poutine en français.

### **Autres langues dans le texte**

Si vous retrouvez de l'allemand dans un texte qui a été traduit du français à l'anglais, conservez l'allemand tel quel et traitez-le comme vous traiteriez n'importe quelle autre langue étrangère dans un texte régulier.

### **Divers**

Lorsque vous réviser un emballage qui a été traduit, assurez-vous que les illustrations proviennent de la bonne version du produit. Par exemple, si vous devez réviser la traduction française d'un ensemble servant à enseigner l'alphabet aux enfants, assurez-vous que toutes les cartes de l'alphabet montrées dans la publicité ou sur l'emballage sont bien les versions en français et non pas en anglais.

### **Ressources**

- Le Petit Robert (version papier)

- Le multi dictionnaire de la langue française (version papier)
- Canadian Oxford (version papier)
- Chambers thesaurus (version papier)
- Dictionnaire français Collins Robert (version papier)
- Dictionnaire français Harraps shorter (version papier)

Quelques sites parmi nos préférés :

- Termium (accès gratuit) : [www.btb.termiumplus.gc.ca/](http://www.btb.termiumplus.gc.ca/)
- Le grand dictionnaire terminologique (GDT) (accès gratuit)  
<http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/index.aspx>
- Usito (inscription) : [www.usito.com](http://www.usito.com)
- Banque de dépannage linguistique de l'Office québécois de la langue française  
<http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bdl.html>
- Guide du rédacteur anglais  
<http://www.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/tcdnstyl/index-fra.html?lang=fra>
- Guide du rédacteur français  
<http://www.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/redac/index-fra.html?lang=fra&index=ent>
- Le rouleau des prépositions  
<http://www.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/rdp/index-fra.html?lang=fra>
- Le dictionnaire des cooccurrences  
<http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/cooc/index-fra.html?lang=fra>